



IRAQI
Academic Scientific Journals



العراقية
المجلات الأكاديمية العلمية

ISSN: 2663-9033 (Online) | ISSN: 2616-6224 (Print)

Journal of Language Studies

Contents available at: <https://jls.tu.edu.iq/index.php/JLS>



The use of mother tongue in a FLE class. Case of the Department of French at the University of Mosul

Wadhah Khalid AHMED Alsharefy *

Mosul University/ College of arts/ Department of French

wadah.k@uomosul.edu.iq

Received: 12/2 /2024, Accepted: 13/3/2024, Online Published: 30 /4/ 2024

Abstract

This research takes the use of the mother tongue in the French language classroom as a foreign language and the role that this language plays. This work consist of two parts: theoretical and practical. The theoretical part presents this concepts that lie at the hearts of this study, such as defining the field of the art of education in general, and teaching and learning the French language as a foreign language in particular. This part also sheds light on the language class, then the concept of language, and the definition of the mother tongue and the foreign language and what is the relationship between them. Then it deals with the uses of the mother tongue, and ends with the mother language according to the curricula. While the practical part includes a questionnaire addressed to the professors of the Department of French Language at University of Mosul. According to the answers received from the questionnaire, the research concludes that the use of the mother language with students in the first and second grades plays an important positive role in teaching

* **Corresponding Author:** Wadhah Khalid, Email: wadah.k@uomosul.edu.iq

Affiliation: Mosul University - Iraq

© This is an open access article under the CC by licenses <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



FLE. While it hinders the learning of the French language for third and fourth grade students in the Department of French Language at the University of Mosul.

Keywords: teaching/learning, mother tongue, foreign language, language class.

استعمال اللغة الأم في صف اللغة الفرنسية بوصفها لغة اجنبية. قسم اللغة الفرنسية في
جامعة الموصل أنموذجاً.

وضاح خالد احمد الشريفي

كلية الآداب / جامعة الموصل

المستخلص

يتناول هذا البحث استعمال اللغة الام في صف اللغة الفرنسية بوصفها لغة اجنبية والدور الذي تؤديه هذه اللغة. يتألف هذا العمل من جزأين، أحدهما نظري والاخر عملي. يعرض الجزء النظري المفاهيم التي تقع في صلب دراسة هذا الموضوع كتعريف حقل فن التعليم بصورة عامة، و تعليم وتعلم اللغة الفرنسية بوصفها لغة اجنبية بصورة خاصة، ويسلط هذا الجزء كذلك الضوء على صف اللغة ثم مفهوم اللغة ، وتعريف اللغة الام واللغة الاجنبية وماهي العلاقة بينهما، وينتقل بعدها الى استخدامات اللغة الام ، وفي النهاية يتناول اللغة الام حسب المناهج. في حين يضم الجزء العملي استبيان موجه لأساتذة قسم اللغة الفرنسية في جامعة الموصل . ، في نهاية هذا البحث ، يمكننا أن نستخلص، وحسب الاجوبة المستلمة من عينة الاستبيان ، أن استعمال اللغة الام مع طلبة الصفين الاول والثاني يلعب دورًا ايجابيا مهمًا في تعليم اللغة الفرنسية كلغة اجنبية. بينما نجده يعيق تعلم اللغة الفرنسية لطلبة الصفين الثالث والرابع في قسم اللغة الفرنسية بجامعة الموصل. الكلمات المفتاحية: تعليم/ تعلم، اللغة الام، اللغة الاجنبية ، صف اللغة .

L'usage de la langue maternelle dans une classe du FLE. Cas du

département de français à l'université de Mossoul

Wadhah Khalid AHMED Alsharefy

Résumé

Cette recherche aborde l'usage de la langue maternelle dans la classe de FLE et le rôle joué par cette dernière. Ce travail se compose de deux parties, l'une théorique et l'autre pratique. La partie théorique présente les concepts au cœur de l'étude de ce sujet tels que la définition du champ didactique en général, l'enseignement/ apprentissage du

français comme langue étrangère en particulier. En effet, cette partie met en évidence la classe de langue, le concept de langue, la définition de la langue maternelle et de la langue étrangère, et la relation entre elle. Ensuite, on passe à l'utilisation de L1, en abordant la première langue selon des approches. La partie pratique comprend un questionnaire destiné aux enseignants du département de la langue française à l'université de Mossoul. A la fin de cette recherche, nous pouvons conclure que, selon les réponses reçues de l'échantillon du questionnaire, l'emploi de la langue d'origine au cours de première et deuxième année joue un rôle positif dans l'enseignement de FLE. En revanche, nous constatons qu'il entrave l'apprentissage de français dans la classe de troisième et quatrième année au département de français à l'université de Mossoul.

Mots-clés: enseignement/ apprentissage, langue maternelle, langue étrangère, classe de FLE.

Introduction

Tout d'abord, notre recherche porte sur la didactique du français aux apprenants du département de la langue française à l'université de Mossoul. A travers cet enseignement, nous allons nous tourner vers l'usage de la langue maternelle dans la classe de FLE. La langue maternelle est la première langue acquise de façon naturelle.

Pendant ma modeste expertise d'enseignement de FLE, j'ai observé que les professeurs utilisent la première langue avec les étudiants, au cours de FLE, ce qui m'a amené à aborder cette question pour voir le rôle joué par L1 à enseigner et à apprendre le français langue étrangère.

Cette recherche porte sur l'influence de la première langue en l'obtention de FLE, en l'occurrence le cas du département de la langue française à l'université de Mossoul.

Dans cette recherche, nous tenterons de répondre aux questions ci-dessous: quel est l'effet de l'exploitation de L1 des étudiants en classe de langue française? l'emploi de première langue autorise-t-il ou empêche-t-il l'enseignement et l'apprentissage de français langue étrangère?

Afin de répondre à la problématique susmentionnée, nous supposons l'hypothèse ci-après: utiliser la langue natale aurait un effet positif ou négatif sur l'apprentissage de FLE?

Le point essentiel de notre étude est de souligner l'existence de L1 dans l'enseignement/ apprentissage de français langue étrangère chez les étudiants du département du français à l'université de Mossoul, et d'étudier le rôle de cette langue au cours de FLE.

Cette recherche est composée de deux parties, la première est dédiée à l'aspect théorique, et l'autre s'attache au champ pratique. La première partie comprendra des définitions en même temps des explications de certaines notions fondamentales qui se rapportent à notre étude en tant que la didactique, l'enseignement, l'apprentissage, la langue, la classe de langue, la langue maternelle, la langue étrangère, et le lien entre les deux. La deuxième partie est fondée sur un questionnaire envoyé aux enseignants du département de français à l'université de Mossoul. Finalement, les résultats de ce questionnaire seront analysés.

1. La partie théorique

Pour mieux comprendre l'emploi de L1 au cours de français langue étrangère et la mission qu'il réalise, il vaut mieux choisir une démarche théorique. C'est pourquoi nous essayons de faire la lumière, dans ce chapitre, sur certains concepts concernant notre étude.

1.1. La didactique

Tout d'abord, notre recherche voue une importance particulière à la didactique, spécialement celle de FLE, à savoir la didactique de la langue française aux étudiants du département de français à l'université de Mossoul.

L'Association de didactique du français langue étrangère sous la direction de Jean Pierre CUQ (ASDIFLE, 2003:69) définit la didactique par: "*un terme qui désigne de façon générale ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire. Comme nom il a d'abord désigné le genre rhétorique destiné à instruire, puis l'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage*". En revanche, (Robert, 2008:68) dit que: "*la didactique est, de par sa nature une synthèse de sciences comme la méthodologie, la pédagogie, la psychologie et la sociologie, sciences auxquelles vient s'ajouter la linguistique*". Mais pour (Martinet, 2008: pp122-123) la didactique est: "*une tentative de réponse à l'insatisfaction née de l'aléatoire, un essai de mise en forme et une recherche du faisable*".

1.2. L'enseignement

L'enseignement est un processus visant à transférer les connaissances sur tous les champs de la science, parmi lesquels se trouve le FLE. A ce sujet, (ASDIFLE, 2003:83) estime que: "*le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIII siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global(enseignement public privé, enseignement primaire/ secondaire/ supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propre à chaque discipline(enseignement du français, des langues, des mathématiques)*". Donc, l'enseignement affecte le transfert des savoirs. La langue d'origine est considérée comme un bon moyen d'obtenir des savoirs et peut simultanément les transmettre. Par conséquent, elle fournit l'assistance dans le fonctionnement de l'enseignement.

1.3. L'apprentissage

Tout d'abord, il est indispensable de saisir l'essence de l'apprentissage. Elle est (Cuq et Gruca, 2008:115): "*une construction artificielle, caractérisée par la mise en place de contraintes externes-notamment métalinguistiques et pédagogiques-*". Par contre, elle est selon (ASDIFLE, 2003:20): "*un ensemble d'activités volontaires et conscientes visant de façon explicite l'appropriation d'une compétence, un savoir ou une information, souvent dans un contexte institutionnel avec ses propres normes et rôles: école, enseignant, apprenant, emploi de temps*". Pour Castellotti (Castellotti, 2007:113) elle: "*concerne le plus souvent les situations formelles d'appropriation des langues; celles-ci sont alors enseignées dans un cadre institutionnel*". Alors, l'apprentissage concerne l'acquisition des compétences, des connaissances et des langues.

1.4. Qu'est-ce que la classe de langue

C'est une place qui regroupe des personnes par une relation dépendant d'un pacte éducatif. A ce propos, (Djabri, 1989:6) dit: "*une classe de langue est une espace communicationnelle où interagissent deux ou plus de deux personnes, qui ont établi entre elles un contrat didactique, ce contrat didactique implique que l'un ou plus d'un des participants se sent responsable de rendre possible l'acquisition de la L2 pour les autres participants*".

1.5. La langue

Le père de la linguistique moderne, (De Saussure, 1997:25) donne une définition de la langue comme ce qui suit : *"un produit social de la faculté de langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus"*. Pour (Defays et Deltour, 2003:22) la langue: *"reste l'accès privilégié à la culture et principe moyen de communication"*. Selon Martinet (Martinet, 2005:20) elle est: *"un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités doués d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes"*. La langue est donc une série des signes linguistiques qu'une personne emploie pour se connecter, parler avec les gens.

1.5.1. Langue maternelle

Pour Cuq (Cuq, 2003:150-151) la notion de L.M. *"est difficile à définir strictement, à cause de son épaisseur historique.. la langue acquise la première par le sujet parlant dans un contexte.. la complexité du maniement de la dénomination de langue maternelle amène à lui substituer dans la communauté scientifique des appellations supposées plus neutres langue première ou L1"*. Prenant appui sur cette parole, on peut considérer la L1 comme est un terme difficile à préciser. Donc, la langue maternelle est la première langue acquise de façon naturelle.

D'après le dictionnaire de didactique des langues (Galisson et Coste, 1976, cité par Dabène, 1994:8) la langue maternelle: *"est ...celle qui n'est pas étrangère"*.

1.5.2. Langue étrangère

A ce propos, (Cuq et Gruca, 2008:93) soulignent que : *"toute langue non maternelle est une langue étrangère.. la L.E. n'est pas la langue de première socialisation, ni la première dans l'ordre des appropriations linguistiques"*. Quant à Rabéa (Rabéa, 2014:144) il définit l'apprentissage d'une L.E. comme: *"processus qui sollicite plus d'efforts que l'apprentissage d'une langue maternelle .. la particularité des interactions, en classe de L.E, est que la langue est à la fois l'outil de transmission des savoirs et, l'objet même de l'enseignement/apprentissage de cette langue"*. De sa part,

Robert (Robert, 2009:7) nous signale que: "*toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle présente, pour un individu ou un groupe, un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage*". Cela signifie que toute langue gagnée par une personne vivante après sa langue natale est une L.E. De plus, elle est la connaissance inconnue, enfin, elle est un nouveau sujet d'apprendre.

1.5.3. Le rapport entre première et deuxième langue.

Les liaisons entre L.M. et L.E. sont des éléments clés de l'éducation préscolaire, (Vygotski, 1997:374) dit que: "*l'enfant assimile à l'école une langue étrangère tout autrement qu'il n'apprend sa langue maternelle .. l'enfant assimile sa langue de manière inconsciente et non intentionnelle alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention*". La liaison qui relie ces deux termes est au cœur de la préoccupation de chaque intéressé à enseigner / apprendre des langues.

1.5.4. Utilisation de langue maternelle

Quand on parle d'apprendre une autre langue, le français par exemple, l'apprenant a, dans ce cas, envie d'utiliser sa langue source, car il ne domine pas adéquatement la langue étrangère. Il trouve des obstacles au moment de son apprentissage. Les enseignants doivent s'attaquer à ces problèmes pour atteindre la compétence désirée dans l'enseignement / l'apprentissage du FLE. Par ailleurs, l'étudiant s'inquiète de parler en français, il veut trouver la sûreté langagière dans sa langue maternelle.

On trouve des spécialistes tel que Moore et Véronique Castellotti qui considèrent que la présence et l'utilisation de la première langue est normale, en même temps nécessaire pour apprendre la seconde langue. (Castellotti, 2007 :106).

En plus, elle constitue un début pour arriver à une récente langue. A ce propos, Moor (Moor, 2002) dit que: "*la didactique des langues ne peut ainsi se contenter de tracer la ligne entre la langue maternelle et langues secondes ou étrangères pour réussir à rendre compte de l'originalité des contacts et transformer le capital d'expériences sociales, linguistiques, et culturelles en atouts d'apprentissage*".

De plus, il y a des raisons qui incitent à utiliser la langue natale au cours de FLE : la facilité du transfert des informations aux étudiants. N'oublions pas que la langue maternelle est un moyen actif pour accélérer le processus d'apprentissage et expliciter les parties obscures. De même, elle aide à simplifier des sujets difficiles, à sortir d'une situation compliquée, à rendre l'apprentissage amusant. En se basant sur ce qui a été dit précédemment, l'assiduité de L.M. au cours de français langue étrangère est très nécessaire. Quand le niveau des étudiants est débutant, on conseille d'exploiter la première langue.

En revanche, il y a des enseignants qui trouvent que l'utilisation de langue d'origine en classe de FLE empêche d'apprendre une autre langue comme (Castellotti, 2007:52) le consigne: "*si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la L1 de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent)*".

1.6. La langue maternelle selon les approches

Tout d'abord, on trouve des approches qui incitent à utiliser la langue d'origine en classe de FLE. Ces approches sont au nombre de quatre.

1.6.1. La méthode traditionnelle

La méthode traditionnelle est également appelée méthodologie classique ou (Castellotti, 2007:16): "*essentiellement la méthode grammaire-traduction*". Cette approche dominait jusqu'au XIXe siècle. Pour cette méthode, la langue maternelle possède une mission très principale en classe de FLE, à ce sujet Véronique CASTELLOTTI dit (Castellotti, 2007:16): "*la langue maternelle joue ici un rôle de premier plan, puisqu'on a explicitement et constamment recours à elle en classe, tant pour communiquer que pour expliquer, commencer ou traduire à partir de celle-ci et dans celle-ci*".

1.6.2. La méthode structuro-globale audiovisuelle (SGAV)

Parmi les approches qui empêchent l'emploi de langue natale au cours de FLE, on trouve l'approche (SGAV). La dernière a totalement aboli l'exploitation de L1 en classe de FLE, parce que cette démarche se réfère beaucoup à l'enseignement des vocabulaires évitant la présence de l'interprétation en L1, et que l'étudiant saisit les normes intuitivement (Sobeslavska, 2009:11).

1.6.3. L'approche communicative

Cette approche assentit à exploiter la langue maternelle quand elle dépasse les difficultés de communication, comme le souligne Véronique CASTELLOTTI (Castellotti, 2007:18-19): "*l'approche communicative, reposant sur des principes moins rigides et très attachée à la dimension fonctionnelle de la langue tolère une présence de la L1 si cette dernière peut permettre d'éviter les blocages dans la communication et l'apprentissage*".

1.6.4. La méthodologie directe

Cette approche met l'accent totalement sur la langue étrangère, à cet égard Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca disent (Cuq et Gruca, 2008:256): "*le principale originalité de la méthodologie directe consiste à utiliser, dès les débuts de l'apprentissage et dès la première leçon, la langue étrangère pratiquée en s'interdisant tout recours à la langue maternelle*". Comme on le constate ici, l'absence de la mission attribuée à la langue maternelle est totale.

Pour conclure, l'utilisation de la langue maternelle diffère d'une classe à l'autre selon l'approche suivie. On trouve que ceux qui utilisent L1 avec une instruction d'une autre langue, pensent que parfois la concrétisation pour la langue maternelle est nécessaire pour une meilleure compréhension. Il existe d'autres qui interdisent la présence de langue de référence en raison de son impact néfaste sur les activités linguistiques des étudiants et ce qui est le cas avec l'approche actuelle.

2. La partie pratique

Dans cette partie, notre objectif est d'affirmer notre hypothèse de l'étude, de trouver des réponses à la problématique. A cet égard, nous avons remis aux professeurs de la section de français à l'université de Mossoul, un questionnaire portant sur la présence de L1 au cours de FLE.

L'option de modèle est un objet fondamental pour mener une recherche académique. A ce sujet, Angers Maurice déclare (Maurice, 1997:97) : "*l'idéal dans une recherche scientifique est de se renseigner auprès de toute la population*".

D'abord, nous présentons à chaque enseignant(e) une copie du questionnaire, puis nous accorons un délai suffisant aux professeurs interrogés pour donner des réponses explicites et précises au questionnaire de ce travail. Parallèlement, nous leur fournissons les données qui développent cette recherche. A travers les réponses données par les professeurs, nous connaissons la tâche effectuée par L1 au cours de FLE.

Tous les professeurs offrent soigneusement leurs opinions et font une contribution sincère à ce questionnaire.

Nous examinons les réponses obtenues, et nous les montrons par le biais du tableau, qui inclut des pourcentages de toute réplique. Il y a aussi une explication sous ce tableau.

Notre questionnaire comprend 19 questions diverses sous format de questions closes et questions à choix multiples.

Ce questionnaire, qui est très important pour notre étude, nous illustre l'apport de L1 au cours de FLE.

2.1. Le questionnaire

Le questionnaire est un instrument adéquat pour obtenir des renseignements déterminés d'un ensemble considérable des associés afin de saisir et d'éclairer des actes. Pour QUIVY et VAN CAMPENHOUDT, une interrogation à travers un sondage s'agit de (Quivy et Van Campenhoudt, 1988:181): "*poser à un ensemble de répondants, le plus souvent représentatif d'une population, une série de questions relatives à leur situation sociale, professionnelle ou familiale, à leurs opinions, à leur attitude, à l'égard d'options ou d'enjeux humains, et sociaux, à leur attentes, à leur niveau de connaissance ou de conscience d'un problème, ou encore sur autre point qui intéresse les chercheurs*".

A ce propos, GHIGLIONE et MATALON affirment que (Ghiglione et Matalon, 1978:98): "le questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre, toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il absolument indispensable que chaque question soit posé à chaque sujet de la même façon, l'adaptation n'est l'explication complémentaire laissée à initiative de l'enquêteur".

2.2. Analyse du questionnaire

Le sexe de l'enseignant

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
Masculin	12	60
Féminin	8	40
Total	20	100

Selon le tableau ci-dessus, on remarque que 12 (60 %) enseignants interrogés sont des hommes, tandis que 8 (40 %) sont des femmes. Donc, on peut dire que les enseignants hommes sont les plus présents dans l'enseignement de FLE au département de français à l'université de Mossoul.

Le diplôme obtenu

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
Doctorat	2	20
Master	18	80
Total	20	100

A travers ce tableau, nous remarquons que le plus grand nombre des enseignants est titulaire du master, alors que le plus petit nombre d'entre eux possède le diplôme de doctorat.

Les années d'expérience

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
--	---	----------------------

- 5 ans	3	15
+ 5 ans	4	20
+ 10 ans	10	50
+ 20 ans	3	15
Total	20	100

Pour le tableau ci-dessus, on voit que 3(15%) enseignants possèdent moins de cinq ans en champ de la pédagogie de langue française, il y a plus de 5 ans, 4 (20 %) enseignants pratiquent la langue française avec leurs apprenants, tandis que 10, (50%), professeurs questionnés enseignent la langue française depuis plus de 10 ans, enfin, 3 parmi eux (15%) , acquièrent plus de 20 ans de l'expérience.

Nous observons que la plupart des professeurs possèdent beaucoup d'expérience en champ de la pédagogie, par conséquent, nous allons profiter de leur expertise dans notre travail car leur réponses sont très appréciables.

1. Pourquoi avez-vous choisi d'être un enseignant(e) au département de français ?

	Nombre de réponses des enseignants	pourcentage %
Pour aller en France	1	5
J'aime enseigner le français	13	65
Je n'ai pas d'autre choix	6	30
Autres	0	0
Total	20	100

Selon les réponses reçues par les enseignants du département de français , nous remarquons que 1 (5 %) choisit cette profession pour aller en France, et 13 (65 %) décident d'être un enseignant parce qu'ils aiment enseigner le français, tandis que 6 (30 %) sélectionnent ce travail car ils n'ont pas d'autre choix.

2 . Quelle est votre langue maternelle?

	Nombre de réponses des enseignants	pourcentage %
--	---	----------------------

Arabe	18	90
Kurde	2	10
Total	20	100

D'après le tableau ci-dessus, nous apercevons que la langue maternelle des 18 (90%) enseignants est l'arabe, quant 2 (10%) d'entre eux, leur langue maternelle est le kurde.

Sur la base des aboutissements acquis, nous concluons que la majorité des professeurs parlent arabe comme une langue maternelle, cela signifie que la plus grande partie des enseignants est arabophone. Cela nous montre la langue qui est utilisée si nécessaire dans la classe de la langue étrangère.

3. A quelle année enseignez-vous?

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
La première	4	13.793
La deuxième	7	24.137
La troisième	8	27.586
La quatrième	10	34.482
Total	29	100

D'après le tableau ci-dessus, on constate que le cadre de la première année est 4 (13.793%) professeurs, et le staff de la deuxième année est 7 (24.137%) professeurs. On remarque que les enseignants qui enseignent à la troisième année sont 8 (27.586%), tandis que le cadre de la quatrième année est 10 (34.482%).

Selon les réponses reçues, nous observons que le nombre des réponses des enseignants est 29 car certains enseignants mentionnent qu'ils donnent des cours dans deux ou trois classes de FLE selon l'emploi de temps des cours au département de français à l'université de Mossoul.

4. Le niveau de vos étudiants est:

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
Fort	0	0
Moyen	15	75
Faible	5	25
Total	20	100

A travers les réponses obtenues, nous remarquons que 15 (75%) enseignants répondent que le niveau de leurs apprenants est moyen, tandis que 5 (25%) enseignants optent pour la réponse (faible). Mais, le premier choix (fort) n'est pas opté. Le résultat nous exprime que le niveau des apprenants manque d' amélioration.

5 . En classe, vous présentez la leçon:

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
En français	0	0
En français et en arabe	20	100
Total	20	100

Les réponses de ce tableau ci-dessus nous informent que l'ensemble des professeurs, à la section de la langue française à l'université de Mossoul, utilisent l'arabe à côté du français lorsqu'ils présentent le cours en classe de FLE.

6 . Durant le cours, quand vous expliquez en français, la compréhension des apprenants est:

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
facile	2	9.090
moyen	16	72.727
difficile	4	18.181
Total	22	100

Les réponses obtenues indiquent que la compréhension de (72.727%) des apprenants est moyenne quand le prof. expose la leçon en français, en sus 4 (18.181%) d'entre ces étudiants comprennent le cours d'une manière difficile. Par contre, le pourcentage des apprenants qui comprennent facilement est (9.090%).

On note que le nombre de réponses des enseignants est 22, car quelques-uns marquent que la compréhension de leur apprenants, en expliquant le cours en français, est moyenne, en même temps, ils disent que les étudiants comprennent difficilement.

7. Vous employez la langue maternelle des apprenants pour?

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
Sortir d'une situation compliquée	3	10
Simplifier des sujets difficiles	18	60
Évaluer la compréhension	2	7
Traduire	7	23
Autres	0	0
Total	30	100

Pour sortir d'une situation compliquée, c'est la réponse de 3 (10%) enseignants questionnés qui ont envie d'utiliser la langue maternelle des apprenants. Nous remarquons aussi au tableau ci-dessus que le nombre de professeurs qui simplifient des sujets difficiles est 18 (60%), tandis que le pourcentage des enseignants qui veulent évaluer la compréhension de leur apprenants est (7%). Ainsi, la traduction est le choix numéro 4 avec un taux de (23%) pour ceux qui font recours à une langue natale des étudiants dans une classe de français langue étrangère.

Le nombre de réponses des enseignants est 30 car certains enseignants choisissent quelques réponses à cette question.

On aperçoit à travers les réponses précédentes que l'usage de la langue maternelle des apprenants en classe de FLE est très important.

8. Selon vous, l'exploitation d'une langue première des étudiants dans une classe de FLE:

Nombre de réponses des	Pourcentage %
-------------------------------	----------------------

	enseignants	
Rend l'apprentissage amusant	1	5
Augmente la vitesse de l'enseignement	13	65
Active le cours	3	15
Autres	3	15
Total	20	100

A partir des réponses acquises, on note que 13 (65%) enseignants mentionnent que l'exploitation d'une langue première des étudiants dans une classe de FLE augmente la vitesse de l'enseignement, 1 (5%) d'entre eux remarque que l'utilisation d'une langue d'origine dans une classe rend l'apprentissage amusant. De même, 3 (15%) disent que la pratique d'une langue natale active le cours , finalement nous observons que 3 (15%) enseignants optent pour le choix autres.

La plupart des enseignants considèrent que l'existence d'une langue maternelle à l'intérieur d'une classe de FLE est très essentielle car elle aide à faciliter l'enseignement / apprentissage de langue étrangère.

9. Pour vous, la présence de L.M. au cours de FLE empêche-t-elle l'apprentissage de français?

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
Oui	2	10
Non	7	35
Parfois	11	55
Total	20	100

7 (35%) réponses des enseignants qui se trouvent dans ce tableau ci-dessus nous expliquent que l'utilisation de la langue maternelle dans une classe de FLE n'empêche pas l'apprentissage de français, et 2 (10%) enseignants confirme la réponse (oui), tandis que 11(55%) parmi eux sélectionnent l'option (parfois).

10. En classe de FLE, vos apprenants se parlent:

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
En français	0	0
En langue maternelle	17	85
Les deux	3	15
Total	20	100

Lorsque nous analysons les données qui concernent ce tableau ci-dessus, on constate que 17(85%) enseignants affirment que les apprenants pratiquent la langue natale au cours de FLE., 3(15%) d'entre eux montrent que des apprenants se parlent en L1 avec L2 en même temps en classe de FLE. Par contre, aucun apprenant n'utilise le français seulement en classe de FLE selon la première sélection.

11. Quand l'étudiant a-t-il envie de pratiquer la langue maternelle en classe de FLE?

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
Il n'a rien à dire en français	10	31.25
Manifester ses pensées	8	25
Pour communiquer	4	12.5
Interroger	9	28.125
Autres	1	3.125
Total	32	100

Lorsque nous jetons un coup d'œil sur les réponses qui se trouvent dans ce tableau ci-dessus, nous observons que 10 (31.25%) est le nombre d'enseignants qui disent que l'apprenant n'a rien à dire en français lorsqu' il veut pratiquer la première langue dans une classe de FLE. Pour manifester ses pensées, c'est la réponse de 8 (25%) enseignants à cette question, ainsi, 4 (12.5%) enseignants pensent-ils que la communication est la cause qui fait l'étudiant pratiquer la langue maternelle en classe de FLE. En revanche, 9 (28.125%) parmi les professeurs enquêtés disent que l'interrogation pousse l'apprenant à exploiter la langue natale dans une classe de FLE. Enfin, 1 enseignant (3.125%) coche le choix autres.

Nous constatons aussi ici que le nombre de réponses des enseignants est 32 car certains d'entre eux choisissent plusieurs réponses à cette question.

12. Quand vous donnez le cours en français, trouvez-vous que les étudiants affrontent des difficultés?

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
C'est vrai	14	70
Pas vrai	0	0
Parfois	6	30
Total	20	100

Pour les réponse enregistrées dans ce tableau, nous remarquons que 14 (70%) enseignants trouvent que les étudiants affrontent des difficultés quand ils donnent le cours en français, et les autres enseignants choisissent le choix parfois, mais personne ne désigne la deuxième sélection.

13. Quelles sont ces difficultés ?

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
Lexiques	14	19.444
Compréhension orale	18	25
Compréhension écrite	9	12.5
Grammaire	10	13.888
Production orale	10	13.888
production écrite	9	12.5
Autres	2	2.777
Total	72	100

Le tableau préalable montre que 14 (19.444%) enseignants trouvent que les apprenants ont des difficultés de lexique. Ainsi, 18 (25%) enseignants trouvent des difficultés avec leurs apprenants concernant la compréhension orale, alors que, 9 (12.5%) enseignants affirment que la compréhension écrite de leurs apprenants est faible.

Toutefois, 10 (13.888%) d'entre eux confirment que les apprenants ont des fautes grammaticaux. Aussi, 9 (12.5%) professeurs disent que leurs apprenants n'écrivent pas d'une manière correcte. Et 10 (13.888%) enseignants constatent que les apprenants affrontent des difficultés d'expression orale. Enfin, 2 (2.777%) enseignants choisissent d'autres difficultés.

Ici, nous observons que le nombre de réponses des enseignants est 72 car beaucoup des enseignants choisissent plus d'une réponse à cette question.

14. Incitez-vous vos étudiants à utiliser le dictionnaire? Si oui, lequel ?

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
Français/français	10	50
français/arabe	0	0
Les deux	10	50
Total	20	100

D'après les réponses obtenues dans ce dernier tableau, nous observons que 10 enseignants sur 20 qui représentent (50%) incitent les apprenants à utiliser un dictionnaire monolingue (français/français), et le même pourcentage des enseignants (50%) encouragent leurs apprenants à employer simultanément les deux types de dictionnaires. Néanmoins, personne n'exhorte l'utilisation d'un dictionnaire français/arabe uniquement.

15. À votre avis, les matières didactiques enseignées au département de français doivent êtres:

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
Bilingues	8	40
Monolingues	12	60
Total	20	100

À travers les résultats présentés dans le tableau précédant, nous remarquons les réponses suivantes: les matières didactiques enseignées au département de français doivent êtres bilingues, c'est l'avis de 8 (40%) enseignants, alors que, 12 professeurs (60%) d'entre eux préfèrent la deuxième sélection.

16. Pour rétablir l'ordre dans la classe de FLE, vous utilisez:

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
La langue française	5	25
La langue maternelle	12	60
Les deux	3	15
Total	20	100

J'utilise la langue française pour rétablir l'ordre dans la classe de FLE, c'est la réponse de 5 (25%) enseignants à cette question. La langue maternelle, c'est ce que j'exploite pour rétablir l'ordre dans la classe de FLE, c'est le choix de 12 (60%) enseignants. En revanche, 3 (15%) enseignants emploient les deux langues ensemble (langue française et langue maternelle) pour rétablir l'ordre dans la classe de FLE.

17. Quel est le réflexe de vos étudiants lorsque vous employez leur langue natale dans une classe de FLE?

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
Ils apprennent rapidement	9	32.142
Ils sont contents et confortables	13	46.428
Ils font attention au cours	6	21.428
Autres	0	0
Total	28	100

D'après les résultats qui se trouvent dans ce tableau, nous marquons que 9 (32.142%) enseignants mentionnent que les apprenants apprennent rapidement la leçon lorsque le professeur exploite leur langue d'origine en classe de FLE et 13 (46.428%) enseignants énoncent que les étudiants sont contents et confortables d'utiliser leur langue maternelle pendant le cours. Ainsi, ils font attention au cours, c'est l'avis de 6 (21.428%)

enseignants en ce qui concerne cette question. Aucun enseignant (0%) ne préfère le quatrième élément (autres).

Le nombre de réponses des enseignants est 28 car plusieurs enseignants choisissent de nombreux réponses à cette question.

18. Selon vous, l'usage de la langue maternelle en classe de FLE est-il:

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
Positif	10	50
Négatif	10	50
Total	20	100

Selon les réponses envoyés par notre échantillon, nous voyons que la moitié des professeurs indique que l'usage de la première langue à l'intérieur d'une classe de la langue française est positif. En revanche, l'autre moitié croit que l'usage de L1 au cours de FLE est négatif.

19. Vos apprenants parlent-ils français avec aisance?

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
Oui	0	0
Non	20	100
Total	20	100

Selon les réponses fournies dans ce tableau ci-dessus, nous remarquons que tous les enseignants interrogés affirment que les apprenants ne parlent pas français avec aisance.

Si non, car:

	Nombre de réponses des enseignants	Pourcentage %
Effet de langue maternelle	8	24.242
Ils ne pratiquent pas la langue française	16	48.484
La langue française est difficile	8	24.242

Autres	1	3.030
Total	33	100

Ce tableau nous montre les raisons qui entravent les apprenants de parler français avec aisance du point de vue des enseignants questionnés. A cause d'effet de la langue maternelle, les apprenants ne parlent pas français avec aisance, c'est l'opinion de 8(24.242%) enseignants. Toutefois, la majorité des enseignants 16(48.484%) estiment que les apprenants ne parlent pas facilement le français, car ils ne le pratiquent pas. Pour d'autres enseignants, c'est la difficulté du français qui empêche les apprenants de parler couramment, c'est ce que disent 8 enseignants (24.242%). Enfin, l'avis de 1(3.030) enseignant est avec l'option (autres).

Le nombre de réponses des enseignants est 33 car beaucoup des enseignants marquent deux ou trois choix en même temps.

Synthèse

Les avis varient selon le questionnaire envoyé aux enseignants du département de français à l'université de Mossoul concernant l'usage de la langue natale, son impact avec son rôle en classe de français langue étrangère.

En somme, nous trouvons que les objectifs poussant l'enseignant à utiliser la langue maternelle sont nombreux, dont la sortie d'une situation compliquée, la simplification des sujets difficiles, l'évaluation de la compréhension des étudiants, la traduction, l'accélération de l'apprentissage surtout pour les débutants, l'activité du cours. Il est à noter qu'il y a des enseignants qui utilisent l'arabe à côté du français lors de la présentation du cours dans la classe de FLE, ils exploitent le français pour faire habituer les apprenants à pratiquer le français dans la classe de FLE. Etant donné que le niveau de la plupart des apprenants est moyen, l'exploitation de langue première au cours de FLE stimule et facilite la pédagogie des langues secondes parmi les étudiants.

Conclusion

A la fin de cette recherche reposant sur l'emploi de langue première en classe de FLE, nous partons d'une note selon laquelle la présence de L1 autorise-t-il ou empêche la pédagogie de FLE.

L'exploitation de L1 constitue aujourd'hui la méthode de base en classe, mais son utilisation s'appuie sur certains éléments, parmi lesquels on trouve la sélection des enseignants et les apprenants.

En étudiant les réponses reçues du questionnaire envoyé aux enseignants du département français à l'université de Mossoul, nous avons remarqué que les apprenants et les enseignants emploient la première langue au cours de FLE.

Les étudiants ont envie d'adhérer à leurs coutumes linguistiques antérieures, c'est-à-dire qu'en raison d'une insuffisance des informations de la langue étrangère, ils utilisent la langue maternelle. Nous avons observé que la langue maternelle interfère extrêmement dans les actions de la production orale et écrite chez les débutants, car les étudiants ne possèdent pas la maîtrise de la langue indispensable pour parler ou écrire convenablement en français.

Pour cela, les professeurs choisissent la langue maternelle comme langue médiane pour favoriser le transfert de l'information et assurer l'interaction avec les apprenants, et cette rotation linguistique peut être considérée comme un moyen pour surmonter la méconnaissance.

D'un côté, l'utilisation de la langue maternelle dans les cours de langue peut être un obstacle à l'apprentissage correct de la langue étrangère lorsqu'elle est mal utilisée.

D'autre côté, la présence de la langue maternelle est en faveur des apprenants pour corriger les lacunes en langues étrangères, c'est une façon de connexion courante qui peut être active en l'enseignement et l'apprentissage de la langue française.

Dans cette perspective, on peut remarquer l'effet favorable de L1 sur l'enseignement/l'apprentissage. On peut considérer l'exploitation de première langue comme un élément nécessaire pour remédier aux carences et résoudre les problèmes en langue étrangère.

Finalement, on peut dire que la langue maternelle possède un lieu exceptionnel, elle constitue la pierre angulaire de tout nouveau apprentissage linguistique et, par conséquent, elle est loin d'être négligeable. Son existence dans un cours de FLE est une abondance résultant du multilinguisme communautaire.

Bibliographie

1. Ouvrages

- CASTELLOTTI, V. (2007), *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, Paris, CLE International/ HER.
- CUQ, J.P. et GRUCA, I. (2008), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, PUG.
- DABÈNE, L. (1994), *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette.
- DEFAYS, J.M. et DELTOUR, S. (2003). *Le français langue étrangère et seconde enseignement et apprentissage*, Mardaga, Belgique.
- DE SAUSSURE, F. (1997), *Cours de linguistique générale*, Normandie, atelier de Normandie Roto.
- GHIGLIONE, R. et MATALON, B. (1978), *Les enquêtes sociologiques, théoriques et pratiques*, Paris, Armand Colin.
- MARTINET, A. (2005), *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, col. Cursus 4^{ème} édition.
- MARTINET, P. (2008), *la didactique des langues étrangères*, Paris, Presse Universitaire de France PUF.
- MAURICE, A. (1997), *Initiation pratique à la méthodologie de la recherche en Sciences humaines*, Alger, Casbah.
- QUIVY, R. et CAMPENHOUDT, L.V. (1988), *Manuel de Recherche en Sciences Sociales*, Paris, Bordas.
- ROBERT, J.M. (2009), *Manière d'apprendre pour des stratégies d'apprentissage différenciées*, Paris, Hachette.
- SOBESLAVSKA, V. (2009), *Le lexique de la publicité en FLE*, D.Pracé, Masarykova univerzita V Berne, pedagogická Fakulta, Brno, jaro.
- VYGOTSKI, L. (1997), *Pensée et langage*, Paris, La Dispute.

2. Dictionnaires

- ASDIFLE, (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, S.E.J.E.R.

- CUQ, J.P. (2003), *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international.
- GALISSON, R. et COSTE, D. (1976), *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette.
- ROBERT, J.P. (2008), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Édition Ophrys.

3. Revues et Périodiques

- DJABRI, M. (1989), *Pour enseigner le français.... En français*, in : PALLOTI.C, Canadian Modern Language Review,.
- MOORE, D .Case Study 5(2002),: *Code-switching and Learning in the Classroom*, International Journal of Bilingual Education and Bilingualism, 5 (5): 279 – 293.
- RABÉA, B. (2014), *La langue maternelle, une Stratégie pour enseigner/ apprendre la langue étrangère*, in MULTILINGUALES N°3 – 1er Semestre.